L'élevage du chinchilla

Agriculture Canada

Publication 1807/F

Canada

PUBLICATION 1807/F On peut en obtenir des exemplaires à la Direction générale des communications, Agriculture Canada, Ottawa K1A 0C7.

©Ministre des Approvisionnements et Services Canada 1986
N° de cat. A63-1807/1986F ISBN: 0-662-93507-1
Impression 1986 2M-6:86

Also available in English under the title
Ranching chinchillas.

Agriculture Canada tient à remercier l'Association nationale des éleveurs de chinchillas du Canada pour sa collaboration à la révision de cette publication.

103-00352/

TABLE DES MATIÈRES

Description et moeurs / 5
Logement / 6
Bain de sable / 8
Alimentation / 9
Maladies et affections diverses / 11
Choix des reproducteurs / 12
Reproduction / 13
Soins et élevage des petits / 13
Fourrure / 14
Récolte des peaux / 14
Préparation des peaux pour le marché / 19

L'élevage du chinchilla

Originaire des Andes en Amérique du Sud, le chinchilla, durant de nombreuses années, était capturé au piège pour répondre à une forte demande de fourrures de haute qualité en Europe. Pour conjurer le danger d'extinction de l'espèce, le gouvernement du Chili a interdit le piégeage et l'exportation du chinchilla en 1914. Néanmoins, six ans plus tard, un ingénieur minier américain a obtenu l'autorisation d'exporter onze sujets vivants aux États-Unis. Il les a amenés en Californie, et c'est à partir de cette petite souche que s'est développé l'élevage moderne du chinchilla.

Tout au cours de la période allant de 1914 à 1954, année où s'est tenue la première vente aux enchères de fourrures de chinchillas élevés en captivité, on ne trouvait pas cette fourrure sur le marché. Par conséquent, lorsque le chinchilla est devenu disponible une fois de plus, l'industrie de la fourrure ne connaissait que très peu de choses à son sujet; il a fallu réapprendre les détails relatifs à l'habillage et à l'emploi des peaux et stimuler la vente de la fourrure sur le marché. Depuis, le chinchilla s'est taillé une place dans l'industrie de la fourrure, qui est appelée à prendre de l'ampleur dans la mesure où les producteurs améliorent leurs exploitations et produisent des peaux de bonne qualité.

Les éleveurs en ont encore à apprendre sur les besoins nutritifs de cet animal, la lutte contre les maladies et les façons d'améliorer le rythme de la production. À l'heure actuelle, on élève annuellement un peu plus de deux petits de chaque femelle reproductrice jusqu'à l'âge adulte. Or pour que cet élevage soit prospère, il faudrait accroître la production à trois petits ou plus par femelle.

Les premiers chinchillas sont arrivés au Canada en 1937 et depuis, leur nombre s'est accru à un rythme très soutenu. On en élève maintenant dans la majorité des provinces, mais surtout en Ontario.

Ces dernières années, beaucoup de personnes se sont intéressées à cet élevage parce que l'on affirmait qu'il était facile et rapportait de gros bénéfices aux débutants sans expérience. En réalité, l'élevage du chinchilla exige des connaissances spéciales sur la reproduction, les soins et l'alimentation; or ces connaissances s'acquièrent par l'expérience.

Il n'est pas pratique d'élever des chinchillas sur une échelle commerciale dans un vivoir, un sous-sol ou d'autres locaux de fortune, et il est peu probable qu'on obtienne de gros bénéfices par la vente des peaux en travaillant dans de pareilles conditions. Du reste, il n'est pas du tout sûr que les femelles puissent produ..e cinq petits ou plus par année, comme d'aucuns le prétendent. La moyenne nationale est d'environ deux petits par femelle.

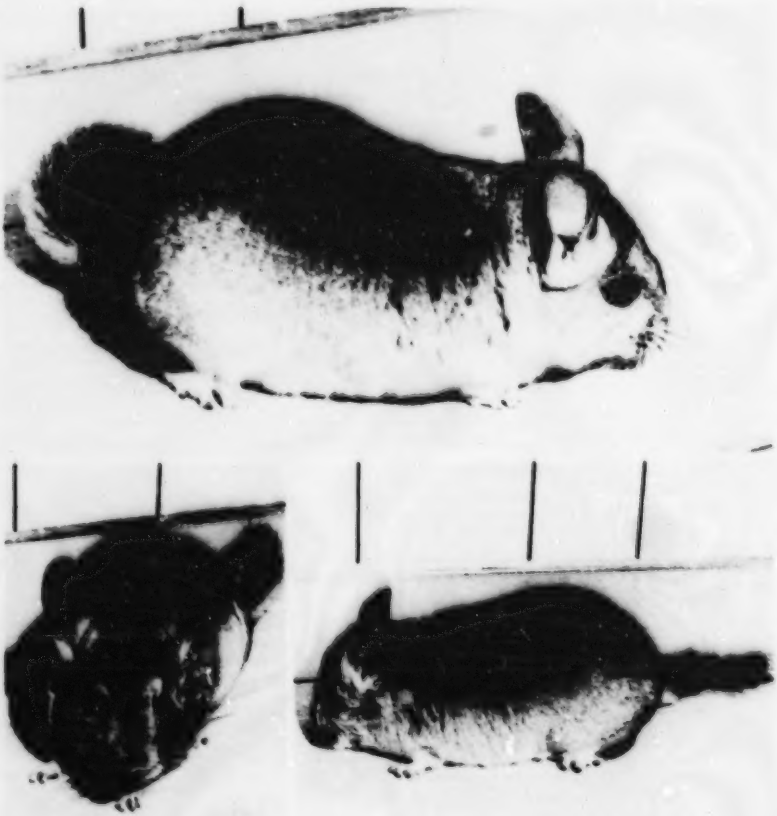
Les personnes qui désirent en connaître davantage sur l'élevage du chinchilla n'ont qu'à écrire à :

Association nationale des éleveurs de chinchillas du Canada
R.R. n° 10
BRAMPTON (Ont.)
L6V 3N2

Description et moeurs

Le chinchilla fait partie de la famille des rongeurs. Les mâles pèsent entre 425 et 570 g et les femelles entre 510 et 710 g à l'état adulte, soit vers l'âge d'un an. Il ressemble passablement à un gros écureuil : yeux vifs et noirs, longue queue fournie, fort arrière-train et petites pattes de devant. Il pose aussi sur son séant comme l'écureuil et porte sa nourriture à la bouche avec ses pattes de devant.

Le chinchilla porte de nombreux poils tactiles de chaque côté du museau, les uns courts, les autres très longs. C'est un animal nocturne, à l'état sauvage, et c'est à l'aide de ses vibrisses, de son nez et de son sens très aigu de l'ouïe qu'il s'adapte à son milieu. Le chinchilla est le plus souvent de couleur gris bleuâtre sur le dessus et les côtés, qui se fond en blanc en dessous.



Mutations des couleurs

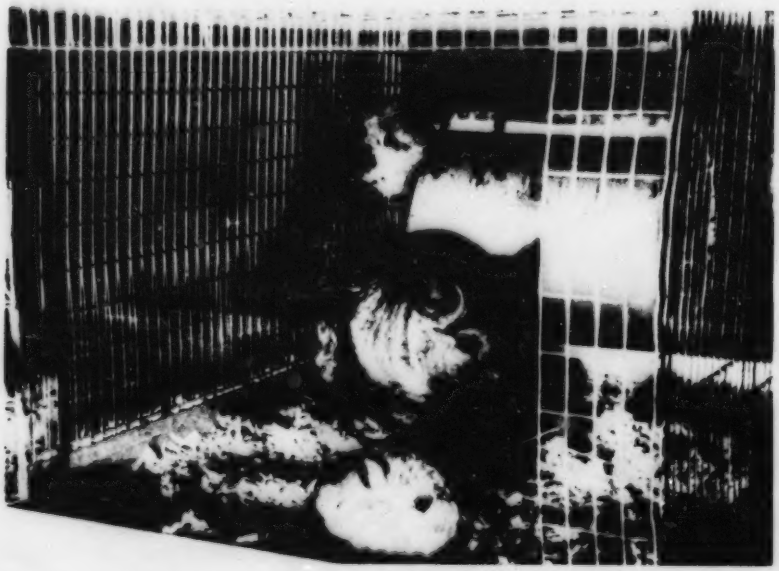
On produit maintenant des chinchillas de plusieurs couleurs différentes, contrairement à l'animal ordinaire qui est d'un gris bleuâtre. Les nouvelles couleurs sont les suivantes : saphir, beige, charbon de bois, noir, blanc et argenté (blanc avec des jarres noirs). On est en voie de mettre d'autres couleurs au point par le croisement.

Ces mutations sont prometteuses, et dès qu'on en produira en nombre suffisant pour fournir une bonne harmonisation des fourrures, elles permettront aux acheteurs d'obtenir une variété de couleurs comme celles que l'on trouve aujourd'hui chez le vison élevé en captivité. Toutefois, les éleveurs doivent produire des peaux claires exemptes de déjections, d'une bonne coupe et à fourrure dense, spécialement dans la région du cou.

On recommande aux nouveaux propriétaires d'élever tout d'abord les chinchillas des couleurs courantes avant d'entreprendre les mutations, car pour bien reproduire celles-ci, il faut avoir de bonnes connaissances en génétique.

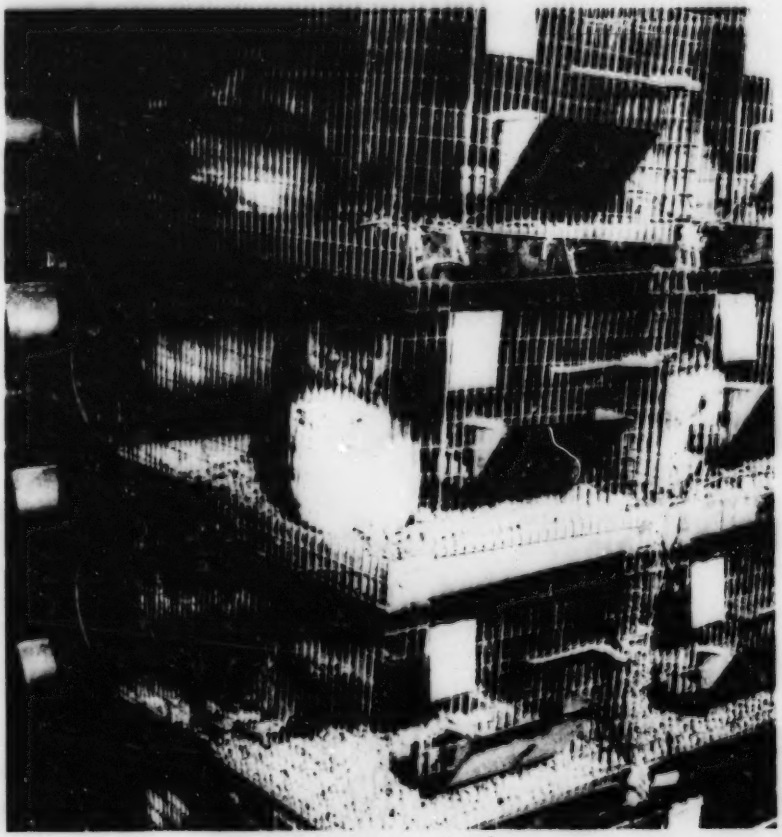
Logement

Les éleveurs débutants gardent souvent leurs animaux dans des locaux de fortune, comme un garage désaffecté ou un sous-sol. Toutefois, à mesure que le nombre d'animaux augmente, ils doivent trouver un logement plus



approprié. Avant de construire, se rappeler qu'il est important d'avoir des locaux bien aérés, sans courants d'air. Le chinchilla ne demande pas beaucoup de soleil, mais il doit y avoir assez de fenêtres pour assurer un bon éclairage durant le jour.

La majorité des éleveurs gardent leurs animaux à dépouiller à une température de 7 à 10 °C et leurs reproducteurs, de 10 à 16 °C par temps froid. Étant donné que les petits sont actifs dès leur naissance, un grand nombre meurent par suite de refroidissement. On peut éviter ces pertes en assurant plus de chaleur dans la cage pendant au moins les sept premiers jours après leur naissance. Protéger aussi les animaux durant les vagues prolongées de chaleur. Maintenir la température de leurs locaux au-dessous de 27 °C; des températures au-dessus de 32 °C sont dangereuses.



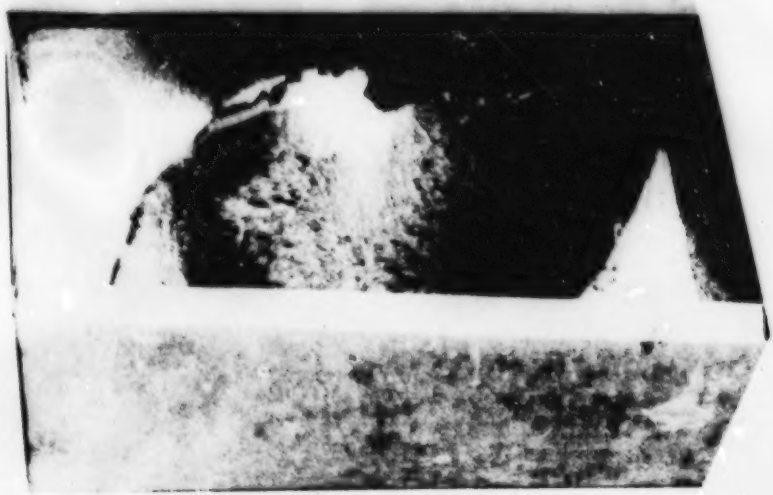
On peut se procurer des cages de plusieurs dimensions différentes, mais les plus recherchées peut-être sont celles de 30 X 60 X 30 cm de hauteur pour les animaux à dépouiller et de 38 X 60 X 30 cm pour les reproducteurs. En utilisant des plateaux métalliques à glissières au-dessous des cages supérieures pour ramasser les rebuts, on peut en superposer deux ou plus. Afin d'économiser le matériel et de faciliter la construction, on bâtit les cages en séries de cinq ou six, en les espaçant de 2,5 cm pour prévenir les combats et en prévoyant à l'arrière ou à l'avant des cages des femelles un couloir par où les mâles peuvent entrer. Ce couloir peut se fermer à volonté. On peut mettre un collier encombrant de plastique ou de métal au cou des femelles pour les empêcher d'y entrer. L'emploi d'un tel collier endommage cependant la fourrure et réduit la valeur marchande de la peau.

Utiliser un treillis en fil de fer galvanisé n° 16, à mailles de 2,5 X 2,5 cm, pour le dessus et les côtés des cages destinées aux animaux à dépouiller, et à mailles de 2,5 X 1,25 cm pour le fond. Pour les cages des reproducteurs, qui logeront les petits, employer un treillis métallique de 2,5 X 1,25 cm pour le dessus, les côtés et le fond.

Bain de sable

Le chinchilla se nettoie lui-même en se roulant dans le sable; il importe donc que chaque animal ait accès à un bain de poudre nettoyante. On installe une boîte de 15 X 30 X 8 cm de profondeur que l'on remplit à moitié d'un composé pulvérulent. On place ces bains dans les cages durant cinq à dix minutes tous les jours. Quelques éleveurs les y laissent tout le temps.

Un jeune chinchilla s'ébroue dans le sable.



Le bain de sable joue un rôle important pour les animaux à dépouiller, parce qu'il permet d'obtenir des peaux propres et reluisantes. Tenir la poussière sèche et propre et la renouveler lorsqu'il est nécessaire. Pour les grandes exploitations, on peut maintenant obtenir des bains automatiques.

Plusieurs sortes de poudre à bain se vendent dans les établissements de fournitures. Il s'agit généralement de produits d'argile qui doivent être fins, non abrasifs et s'écouler librement.

Alimentation

Le chinchilla est entièrement herbivore, tout comme nombre d'autres rongeurs. Dans cet élevage, on a généralement l'habitude d'offrir du foin de bonne qualité avec des céréales secondaires, comme le blé, l'avoine, le maïs et l'orge, ou des agglomérés du commerce (granulés). Certains éleveurs donnent des granulés comme aliment complet. D'autres complètent les régimes de foin et de granulés par des fourrages verts comme le trèfle, la laitue ou les pissenlits. Pour ce qui est des mélanges commerciaux contenant des vitamines et des matières minérales, ils ne sont pas nécessaires si le foin est de bonne qualité et les granulés commerciaux sont frais.

On permet généralement aux animaux de s'alimenter à discrétion, en leur laissant des granulés et du foin en tout temps. Lorsqu'on change le régime, spécialement quand on passe du régime sec aux fourrages verts, ménager les nouveaux aliments au début et les mélanger avec du foin sec. Faire attention quand on donne des matières minérales et des vitamines mélangées, car l'excès de ces éléments nutritifs est tout aussi dangereux que leur insuffisance.

Goût

Il est important de tenir compte du goût quand on choisit la formule des rations. La farine de poisson et les algues rendent généralement les aliments désagréables. La protéine du soja et la caséine sont, semble-t-il, les meilleures sources de protéines. On recommande des niveaux de protéines allant jusqu'à 20 % pour les chinchillas en voie de développement ou destinés à la reproduction, tandis qu'un niveau de 16 % est satisfaisant pour les autres.

Foin

La luzerne et la fléole sont les foins que l'on donne le plus souvent. Il y a peu de différence entre les deux, bien que, d'après les renseignements limités que l'on possède, la luzerne puisse être un peu meilleure pour les femelles en gestation. Les cubes de foin sont de plus en plus utilisés parce qu'il est facile de les manutentionner. Toutefois, utiliser les cubes de luzerne avec soin, car leur centre peut moisir et les animaux peuvent être empoisonnés par mégarde.

Rations d'agglomérés (granulés)

Les agglomérés doivent être choisis soigneusement, spécialement lorsqu'ils sont donnés seuls. Il doivent être frais, car plusieurs de leurs éléments nutritifs importants se détériorent après un entreposage prolongé. On a utilisé avec succès des granulés pour les lapins dans quelques élevages, et ils ont l'avantage d'être un peu moins coûteux et de qualité plus constante, parce qu'ils se vendent en plus grande quantité. Nombre d'éleveurs (ou groupes de coopératives) ont conclu des ententes avec des meuneries locales pour la préparation d'aliments sur demande. Le tableau suivant, surtout utile aux débutants, décrit deux rations qui ont été utilisées dans plusieurs exploitations :

FORMULES DES RATIONS À HAUTE ET À FAIBLE TENEUR EN PROTÉINES

Ingrédients	Faible teneur (16,25 % de protéines brutes) (%)	Haute teneur (19,56 % de protéines brutes) (%)
Blé moulu	15,00	13,50
Maïs moulu	5,00	4,50
Orge moulu	5,00	4,50
Tourteau de soja (48,5 % de protéines brutes)	13,50	22,10
Luzerne séchée au soleil	30,00	27,00
Pulpe de betteraves moulues	5,00	4,50
Substances solubles de distillerie	10,00	9,00
Phosphate défluoré	2,50	2,25
Poudre de petit-lait	0,80	0,75
Sel iodé	0,50	0,45
Mélasse	10,00	9,00
Durabond[1]	2,50	2,25
Prémélange vitamines-matières minérales-antibiotiques[2]	0,25	0,25

1. Le Durabond est un produit de sulfate de lignine commercial qui fait durcir les granulés. Il est fabriqué par la Georgia-Pacific Co. Ltd., Bellingham, Washington.

2. Ce produit fournit les quantités suivantes de vitamines, de matières minérales et d'antibiotiques par kilogramme de régime complet : vitamine A, 4410 UI; vitamine D3, 1100 UI; vitamine E, 5,5 UI; riboflavine, 4,4 mg; pantothénate de calcium, 8,8 mg; niacine, 19,8 mg; vitamine B12, 6,6 mcg; chlorure de choline, 250 mg; méthionine D-L, 610 mg; vitamine K, 1 mg; oléandomycine, 2 mg; oxyde de zinc, 66 mg; iodure de potassium, 0,5 mg; oxyde de manganèse, 88 mg.

Eau

L'eau est l'élément le plus important du régime des chinchillas. Ceux-ci ne peuvent en effet manquer d'eau aussi longtemps que de nourriture. Veiller à ce qu'ils disposent de 30 à 45 mL d'eau fraîche chaque jour, pour qu'ils se maintiennent en bonne santé. Utiliser des récipients d'eau individuels ou un système automatique de distribution d'eau.

Maladies et affections diverses

Le chinchilla est rustique et, bien alimenté et logé, il demeure généralement en bonne santé. Toutefois, il peut souffrir de diverses affections et parfois héberger un certain nombre de parasites, bactéries et virus. Quelques-unes de ces maladies sont transmissibles à l'homme. L'éleveur qui dissèque des animaux morts doit donc prendre toutes les précautions nécessaires. Si possible, des vétérinaires, ou d'autres professionnels, doivent effectuer les autopsies.

États divers

MÂCHONNEMENT DE LA FOURRURE Le chinchilla cause des pertes économiques considérables en mâchonnant sa fourrure. Les études effectuées pour en déterminer la cause n'ont pas donné de résultats concluants, et l'on n'a pas trouvé de moyens préventifs satisfaisants. La majorité des éleveurs essaient d'éliminer les animaux qui mâchent leur fourrure aussitôt que possible. S'assurer que le régime alimentaire est satisfaisant et que les animaux ne souffrent pas du stress.

MALOCCLUSION Les quatre grosses dents de devant, ou incisives, poussent durant toute la vie de l'animal. Les dents du haut et celles du bas n'assurent pas un bon contact parfois, spécialement chez les animaux âgés, d'où une pousse excessive par suite d'un manque de frottement. Il peut aussi y avoir occlusion défectueuse des molaires, ce qui rend la mastication douloureuse. Le traitement consiste à insensibiliser l'animal et à lui enlever ou lui limer les dents. Ne pas utiliser pour la reproduction les chinchillas souffrant de telles anomalies dentaires.

TROUBLES DIGESTIFS Le chinchilla peut souffrir de nombreux troubles digestifs, comme la météorisation, la diarrhée, la constipation, l'indigestion et la gastro-entérite. En général, ces perturbations sont associées d'une certaine façon à l'alimentation et aux méthodes d'élevage utilisées; parfois, elles sont attribuables à une infection spécifique. Lorsqu'il ne s'agit que de quelques animaux, voir à modifier les méthodes d'alimentation et d'élevage.

COUP DE CHALEUR Un temps très chaud et humide et des températures dépassant 27 °C peuvent entraîner l'épuisement, surtout si les animaux sont agités. Les tenir calmes et frais en leur assurant une bonne aération et de l'ombre.

Maladies infectieuses

GIARDIOSE Giardia est l'un des parasites protozoaires les plus communs du chinchilla. Les symptômes cliniques sont une diarrhée persistante, un manque d'appétit et de développement ainsi que l'anémie. Le diagnostic se fonde sur les symptômes et les tests de laboratoire. On peut se procurer des médicaments efficaces pour le traitement.

PSEUDOMONASE Pseudomonas est lié aux infections des yeux, des oreilles et des blessures. Cette maladie se rencontre souvent dans les voies respiratoires ou urinaires. Les petits en sont très souvent atteints. Elle est souvent causée par de mauvaises conditions sanitaires, spécialement des abreuvoirs sales. L'emploi de certains antibiotiques et l'application de bonnes conditions hygiéniques sont requis pour endiguer cette infection.

LISTÉRIOSE Cette infection bactérienne se rencontre assez souvent chez le chinchilla. Elle peut attaquer le système nerveux et entraîner la cécité ou des convulsions; ou elle peut affecter les organes abdominaux, surtout le foie et les intestins, et causer la diarrhée et un mauvais état de l'animal. L'administration de pénicilline et l'adoption de bonnes conditions sanitaires peuvent maîtriser cette maladie.

On pourra se renseigner de façon plus complète sur les diverses maladies et affections du chinchilla en se procurant l'excellente brochure *Chinchilla Diseases* (publication 80-8), publiée par le British Columbia Ministry of Agriculture and Food, Veterinary Branch, Victoria (B.C.). (Cette publication est payante lorsqu'on la demande d'une autre province.)

Choix des reproducteurs

Les points suivants sont à surveiller spécialement dans le choix des chinchillas destinés à la reproduction : couleur, qualité de la fourrure, grosseur, prolificité, état de santé et apparence générale. Examiner soigneusement chaque animal, dehors, à la lumière venant du nord ou à une lumière de classement, afin de s'assurer de la couleur exacte de la fourrure. Il faut chercher à éliminer du troupeau d'élevage tous les animaux de couleur atypique et ceux qui mâchonnent leur fourrure. Bien que les préférences du marché fluctuent, les ventes de peaux de couleur foncée et moyennement foncée dépassent celles de couleur plus pâle depuis plusieurs années.

Le débutant fera bien de demander conseil auprès de l'Association des éleveurs de chinchillas de sa province avant d'acheter ses animaux de souche. Nombre d'éleveurs canadiens de chinchillas sont membres de l'Association nationale des éleveurs de chinchillas du Canada. Cet organisme compte des succursales dans la majorité des provinces. Pour plus de renseignements, s'adresser au secrétaire-trésorier de cette association, à R.R. n° 10, BRAMPTON (Ont.) L6V 3N2.

Reproduction

La plupart des éleveurs comptent sur deux portées par année. Généralement, on a recours à des accouplements polygames en utilisant un mâle pour six ou huit femelles. Comme on l'explique au chapitre traitant du logement, le mâle peut avoir accès aux femelles, mais les collets à rebords des femelles empêchent ces dernières de sortir de leurs cages.

Les femelles peuvent être accouplées à tous les 28 jours et généralement être accouplées de nouveau dans les 24 heures qui suivent la mise bas. Leur période de gestation est de 111 jours. Pour obtenir deux portées par année, enlever les petits de la mère environ douze heures après la naissance et les garder au chaud dans une boîte à nid. Introduire de nouveau le mâle dans la cage où il passe la nuit avec sa compagne. Le lendemain matin, le mâle est enlevé et l'on présente les petits à la mère fécondée, puis on ferme l'entrée pour empêcher le mâle de revenir dans la cage.

Le chinchilla, mâle et femelle, atteint la maturité sexuelle vers l'âge de six à huit mois. En général, le jeune mâle ne sert que deux ou trois femelles, car autrement les cas d'infécondité se multiplient. Malgré leur nervosité par suite de bruits insolites, les chinchillas s'accouplent assez facilement. Il arrive parfois que la femelle fasse un mauvais parti au mâle, ou inversement, et que le plus faible des deux y trouve la mort ou sorte du combat avec de graves blessures. Il faut donc assurer un refuge pour le plus faible.

On compte d'ordinaire deux petits par portée, mais l'arrivée d'un seul ou de trois petits n'est pas rare. Les portées de quatre, cinq ou même six sont plus rares. L'examen aux rayons X a permis de constater assez rarement des femelles, grosses de cinq ou six foetus, qui n'ont toutefois donné naissance qu'à deux ou trois petits, les autres étant morts et résorbés.

Soins et élevage des petits

Peu avant la naissance, on met la boîte à nid dans la cage. Si l'on se sert de cages entièrement en fil de fer, y installer de faux fonds en contre-plaqué pour couvrir la plus grande partie de la superficie du plancher. Quelques éleveurs épandent des copeaux de bois sur le contre-plaqué.

Le taux de mortalité des petits est élevé dans certains élevages. Ces pertes sont attribuables à l'éleveur qui néglige parfois d'aider les petits à s'alimenter et qui ne tient pas compte des exigences alimentaires des femelles en gestation. Les femelles mal nourries ou suralimentées mettent parfois au monde de petits mort-nés ou débiles et mal formés. Le petit chinchilla vient au monde bien recouvert de poils; il a les yeux ouverts et les incisives déjà longues. Parce qu'il peut se déplacer dès sa naissance, il s'éloigne souvent de sa mère; il importe donc de l'empêcher de prendre froid. Nombre d'éleveurs placent un coussinet chauffant à faible wattage au-dessous de la cage durant les premiers huit ou dix jours lorsqu'il fait froid.

D'ordinaire, la femelle du chinchilla élève ses deux petits sans intervention extérieure, mais si la portée compte trois petits ou davantage, il revient à l'éleveur d'alimenter lui-même les surnuméraires. Si une autre femelle donne

naissance à un petit le même jour, elle accepte généralement d'en nourrir un autre de plus.

Les petits démarrent lentement les dix premiers jours, mais par la suite et jusqu'à l'époque du sevrage, soit à l'âge de six semaines, ils croissent rapidement. S'ils sont séparés de leur mère, il est sage de les mettre dans des cages individuelles. Les petits passent par une période d'adaptation lorsqu'ils sont séparés de leur mère, mais ils se remettent de ce contretemps, quoiqu'ils grandissent plus lentement.

Fourrure

La qualité d'une peau de fourrure comprend la maturité, la nature soyeuse et la densité de cette peau ainsi que ses dimensions et sa couleur.

Le chinchilla de bonne qualité possède une fourrure d'un gris bleuté clair sur le dessus, douce et d'apparence unie, sans diaprure (marbrure) ni couleurs contrastantes ni jaunissement. Le poil est naturellement lustré, dense et uniformément distribué, sans épi ni touffe. Les peaux de belle qualité présentent une couverture lisse uniforme depuis le cou jusqu'à la croupe. Les jarres (poils de garde) protègent la bourre (duvet) et dépassent les poils de couverture.

La fourrure a trois teintes distinctes : près de la peau, elle est d'un bleu ardoise foncé, surmonté d'une étroite bande (zébrure) qui varie du blanc au blanc bleuâtre; l'extrémité des poils de couverture varie du gris bleuâtre pâle jusqu'au foncé, selon la coloration générale des sujets qui se classent en trois catégories : pâles, moyens ou foncés. Le poil de garde est généralement noir sur le dos et les flancs, et blanc sur le ventre.

Récolte des peaux

On garde les animaux à dépouiller dans des cages propres, sans boîte à nid. Nombre d'éleveurs mettent une planche de bois (environ 20 X 38 cm) dans les cages, sur laquelle les animaux s'assoient, mais il faut s'assurer que cette planche est maintenue propre et sèche en tout temps.

Détermination de la maturité

À l'instar des autres animaux à fourrure, la fourrure du chinchilla devient plus épaisse durant la saison froide. La nouvelle fourrure commence à se développer à la tête puis continue son développement en descendant jusqu'à la croupe.

Dans le cas des jeunes chinchillas, on peut prévoir le temps approximatif de la maturité de la fourrure à compter de la naissance. En général, la fourrure du chinchilla atteint sa maturité vers l'âge de neuf à douze mois. L'éleveur ferait donc bien de séparer les petits par groupes d'âge dès le sevrage afin de pouvoir leur donner plus facilement les soins qu'ils requièrent à mesure qu'ils atteignent par groupes uniformes leur maturité parfaite. Les adultes

muent vers la fin du printemps ou à l'été et mûrissent leur fourrure en hiver, généralement en janvier. On a constaté qu'à des températures maintenues constamment entre 4,5 et 7 °C, le chinchilla donne une fourrure parfaitement mûre et uniformément dense. Il importe donc d'éviter les fluctuations de température.

À l'époque de la mue, la fourrure perd sa finesse et son lustre; des quantités assez considérables de poil s'accumulent parfois dans les cages. Il est alors très important de fournir aux bêtes des bains de terre de foulon qui favorisent la mue et préviennent le feutrage de la fourrure. Ce défaut résulte de touffes de poils emprisonnées dans la fourrure en croissance. Une autre façon de prévenir le feutrage consiste à brosser la fourrure de l'animal lorsqu'il a six ou sept mois. Il est pratiquement impossible, sans l'endommager et en amoindrir la valeur, de débarrasser la nouvelle fourrure de ces touffes feutrées.

À mesure que l'animal refait sa fourrure après la mue, le poil devient de plus en plus doux, uniforme et propre et les couleurs sont plus prononcées. À l'époque de la pleine maturité de la fourrure, la peau perd sa teinte bleu foncé et devient d'un blanc crémeux. Chez les femelles reproductrices, la couverture de la fourrure présente assez souvent des irrégularités attribuables à la lutte au temps de l'accouplement. Si elles ne sont pas nombreuses, il vaut peut-être mieux dépouiller l'animal à l'époque où la fourrure atteint dans l'ensemble toute sa maturité au lieu d'attendre à la prochaine mue et à la pousse d'une nouvelle fourrure. Enfin, pour le dépouillage, s'en tenir à l'examen de l'animal plutôt qu'à un calendrier préétabli.

Sacrifice

L'état de la peau et sa préparation pour le marché sont importants pour déterminer sa valeur commerciale. L'inhabileté technique peut facilement gâcher une belle peau. C'est pourquoi l'éleveur doit se familiariser avec les meilleures méthodes de sacrifice et d'écorchage du chinchilla. Le débutant a intérêt à faire appel à un éleveur d'expérience lorsqu'il a à dépouiller un animal pour la première fois. Il importe que l'animal meure aussi rapidement que possible, sans se débattre.

L'Association nationale des éleveurs de chinchillas du Canada recommande la technique suivante, qui comporte l'emploi de chloroforme commercial. Ce produit ne fait pas souffrir les animaux et s'il est utilisé avec soin, ne présente aucun danger pour l'utilisateur.

Construire une cage hermétique mesurant environ 30 cm dans toutes les directions, dont une extrémité à charnières s'ajuste bien au moyen de caoutchouc isolant, pourvue d'un faux fond grillagé à environ 5 cm au-dessus de la base. Pour le chloroforme, il faut un contenant muni d'un couvercle fermant hermétiquement, comme une boîte à tabac ronde peu profonde mesurant environ 15 cm de diamètre. On place dans la boîte un assez gros morceau de coton imbibé de chloroforme, puis on met le couvercle sur la boîte qui est mise sur le plancher de la cage et on ferme la porte, laissant le chloroforme s'évaporer. Ce produit ne s'évapore pas bien à une température

inférieure à 16 °C et lorsqu'il fait froid, certains éleveurs placent une ampoule électrique au-dessous de la cage pour élever la température.

Au bout de cinq minutes environ, on ouvre la porte, on enlève le couvercle de la boîte, on place l'animal dans la cage puis on ferme la porte. L'animal deviendra insensible presque immédiatement et mourra au bout de cinq à dix minutes. Après avoir sacrifié le nombre de chinchillas qu'on se propose de dépouiller en une journée, bien renfermer la boîte, puis la mettre dans un endroit sûr.

PRÉCAUTIONS À PRENDRE LORSQU'ON EMPLOIE DU CHLOROFORME

- Le chloroforme peut être dangereux dans un local chauffé, fermé. Si l'on s'en sert à l'intérieur, s'assurer que fenêtres et portes sont ouvertes pour permettre à l'air de circuler.
- En mettant les animaux dans la cage ou en sortant les bêtes mortes, faire attention de ne pas aspirer les vapeurs.
- Si l'on sacrifie plusieurs animaux, tenir le contenant de chloroforme bien fermé entre chaque sacrifice. Ne pas sacrifier plus d'animaux qu'on peut en dépouiller en deux ou trois heures.
- Suspendre les bêtes mortes à l'air frais durant une courte période de temps avant de les manipuler de nouveau. Ne pas les empiler.
- Faire refroidir les bêtes mortes durant environ trois heures avant de les écorcher. Ne pas les laisser geler.
- Quand le contenant ne sert pas, le tenir bien fermé et sous clef dans une armoire. Garder la cage hors de la portée des enfants en tout temps.
- Faire attention lorsqu'on se sert de la boîte une deuxième fois. Si le temps est frais, il peut y avoir encore un peu de chloroforme dans le coton; donc, ne pas en utiliser autant qu'avant.

D'autres méthodes de sacrifice comprennent la dislocation du cou et l'électrocution.

Écorchage

Voici la technique d'écorchage que recommande l'Association nationale des éleveurs de chinchillas du Canada :

OUTILLAGE

- un scalpel ou une lame de rasoir, de petites cisailles à tôle de 10 cm et des ciseaux bien aiguisés;
- des clous de laiton, pour fourreurs, ou des punaises d'aluminium (ne pas utiliser de broquettes);

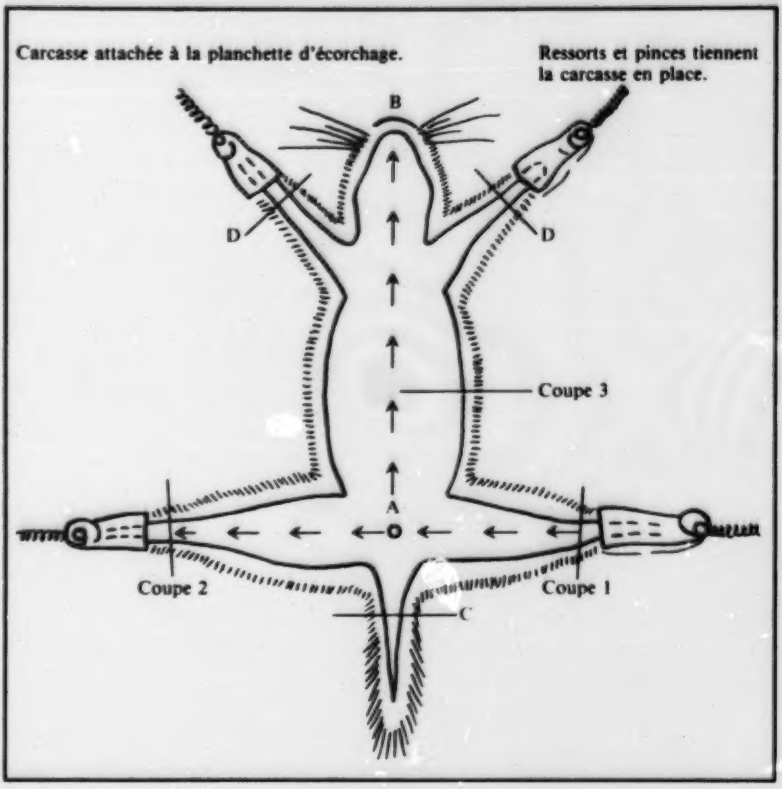
- quatre pinces (ressorts attachés);
- une branche de parapluie;
- des planchettes de séchage en carton bitumé (Tentest) de 25 X 43 cm (une pour chaque peau);
- une planche à écorcher, environ 51 X 51 cm;
- de la sciure de bois dur fine;
- un petit balai;
- une brosse et un linge doux.

PRÉCAUTIONS À PRENDRE EN ÉCORCHANT

- Garder les doigts secs en tout temps en utilisant beaucoup de sciure de bois pendant toute l'opération pour absorber l'huile et la graisse.
- Ne jamais manipuler la fourrure par le bord de la peau; la saisir par le cuir seulement.
- Après avoir dégagé suffisamment de peau pour la saisir fermement, couvrir cette partie de la carcasse avec de la sciure de bois pour en absorber l'huile. Ne pas laisser la sciure de bois tomber sur la fourrure, car elle pourrait emmêler les poils du pourtour de la peau.
- Avant d'étirer la peau, coudre toutes les petites déchirures pour les empêcher de s'agrandir durant l'habillage.
- À l'état brut, le cuir d'une peau de chinchilla est très léger; veiller à ne pas le déchirer durant l'écorchage. Le cuir devient beaucoup plus résistant après l'habillage, on peut donc le travailler sans craindre de l'endommager.

Enlèvement de la peau

- Déposer la carcasse sur la planche d'écorchage, le ventre tourné vers le haut et la tête placée à la partie supérieure de la planche. Fixer chaque patte au moyen d'une pince, comme le montre l'illustration.
- Avec une lame de rasoir, effectuer les coupes n° 1 et n° 2, comme le montre l'illustration. Il s'agit tout simplement de petites encoches à travers la peau pour l'insertion de la branche de parapluie. Introduire cette branche dans l'encoche n° 1 et la faire pénétrer tout juste au-dessous de la peau, pour qu'elle sorte à l'encoche n° 2. Introduire la pointe des ciseaux dans la rainure de la branche à l'encoche n° 1 et pousser les ciseaux en glissant jusqu'à l'encoche n° 2. On ouvre ainsi les deux pattes au moyen d'une longue coupe.
- Introduire la branche au point A, la pousser délicatement vers l'avant, contre la peau, la pointe de la branche dirigée vers le haut, jusqu'à ce qu'elle atteigne le point B, tout juste au-dessous de la lèvre inférieure.



Faire une encoche à cet endroit afin que la tête de la branche puisse sortir. Introduire la pointe des ciseaux dans la rainure de la branche au point A et procéder en glissant de façon à ouvrir la peau le long de la ligne du centre au point B.

- Utiliser les cisailles à tôle pour couper les pattes de derrière à environ 1,25 cm au-dessus de l'articulation. Enlever la queue en coupant au point C; c'est là qu'il commence à y avoir de la fourrure.
- Couper les pattes de devant au point D. Cette coupe n'est pas aussi importante parce qu'on peut dégager les pattes après avoir mis la peau sur l'étireuse.
- Retourner la carcasse et couper les oreilles à la base, là où la fourrure commence à pousser.

- Placer la carcasse de côté, sur le dos, la tête tournée vers la gauche de l'écorcheur. Utiliser beaucoup de sciure de bois, placer les doigts au-dessous de la peau de la patte de devant et faire sortir la patte de la fourrure. La fourrure de la patte sera alors retournée. Une fois la patte libre, introduire les doigts sous la peau vers l'oreille et la retourner. Introduire ensuite les doigts vers l'oeil; cette région est recouverte d'une membrane blanche. Introduire les doigts en avançant jusqu'à ce que cette membrane soit exposée, puis la couper au moyen d'une lame de rasoir. Il sera ensuite possible d'introduire les doigts jusqu'au museau.

AVERTISSEMENT En enlevant la peau, placer toute la paume de la main sur la peau pour la tenir. Ne pas se servir des doigts, car on met ainsi trop de pression au même endroit.

- Tourner la carcasse et dégager l'autre patte de devant, l'autre oreille et l'autre oeil de la même manière. Introduire les doigts vers le museau, en dégageant la peau complètement de la tête. Utiliser les ciseaux pour couper la peau au museau.
- Tourner la carcasse, la tête tournée vers la gauche de l'écorcheur. Placer la paume de la main gauche sur la tête de la peau et saisir fermement la tête de la carcasse avec la main droite. La retirer délicatement vers la droite jusqu'à ce qu'elle soit dégagée jusqu'aux pattes de devant. C'est ici que commence la membrane rosâtre. Dégager la membrane en même temps que la carcasse et continuer à séparer les deux de la peau. Continuer à introduire la paume gauche sous la peau, en descendant, de façon qu'elle soit à environ un pouce en arrière du point où l'on travaille. Essayer de travailler à un rythme soutenu afin d'empêcher la membrane de sécher sur la peau.
- En atteignant la queue, veiller à ne pas exercer une pression indue, ce qui endommagerait la peau à mesure qu'elle se dégage de la carcasse.
- Si la membrane a été enlevée nettement, il ne sera pas nécessaire de gratter. On peut enlever avec les doigts tout surplus de graisse ou de taches de membrane en utilisant beaucoup de sciure de bois. Ne pas se servir d'un couteau; ne pas gratter. Tenir la peau à plat avec la paume de la main et enlever la sciure de bois du cuir avec une brosse douce.

Préparation des peaux pour le marché

Étirage et façonnage

Placer des serviettes de papier propres sur la planchette de séchage en Tentest. Placer la peau, le côté cuir tourné vers le haut, sur les serviettes de papier et la lisser avec la main, de la tête jusqu'au tronçon. Utiliser la lame de rasoir pour ouvrir le tronçon de la queue. Placer trois pointes dans une

rangée, les fermer ensemble, exactement à la base (racine) de la queue. La peau sera ainsi fixée au tronçon.

Prendre une pointe dans chaque main et l'introduire dans le cuir (non pas dans la planchette) au bord de la peau tout juste au-dessus de chaque patte de devant. Il s'agit ici du cou de la peau, et l'espace entre ces deux pointes détermine la largeur du cou. Cette largeur varie d'environ 7 cm pour une petite peau à quelque 11 cm pour une très grande peau. Tenir une pointe (à travers le cuir) de chaque main et avancer les pointes jusqu'à ce que la peau soit d'environ 1,25 cm (au maximum) plus longue que sa longueur naturelle. Ne pas trop étirer la peau. Placer maintenant des pointes sur la tête, d'abord à l'endroit du nez, puis autour de la tête lorsqu'elle se trouve sur la planchette. Ne pas étirer la tête.

Placer des pointes sur la patte droite de derrière en ligne avec les trois pointes au tronçon. Il restera ainsi une touffe de fourrure en dessous entre les pointes. Tirer cette touffe en descendant jusqu'à ce que la fourrure épaisse de la croupe soit en ligne avec les pointes, puis placer des pointes dans cette région. Faire la même chose du côté gauche. L'espace entre les deux pointes extérieures varie d'environ 9 cm pour une petite peau à quelque 13 cm pour un très grande peau. À ce stade, il y a un léger pli dans le sens de la longueur du cuir, entre les pointes du cou. Ce pli disparaîtra au cours du séchage. Le reste de la peau doit être lisse, sans plis ni replis.

On remarque une touffe de fourrure au-dessous de la peau, sortant de chaque côté. Lever ces touffes, une à la fois, et les couper au moyen d'une lame de rasoir. Faire attention de ne couper que le cuir et non pas la fourrure. Aussi, il faut couper sur une ligne un peu plus large que la peau, étant donné que cette dernière se rétrécit légèrement au cours du séchage; si l'on en coupe trop, le côté de la peau prendra la forme d'un U après le séchage. Enfin, placer des pointes le long de chaque côté à intervalles de 2,5 cm. Aligner les pointes vis-à-vis de l'une et de l'autre. Les petits plis disparaîtront au cours du séchage de la peau.

Soins à prendre durant le séchage

L'Association nationale des éleveurs de chinchillas du Canada recommande de faire sécher les peaux de chinchillas dans une pièce bien aérée, de 10 à 16°C, à environ 55 % d'humidité. Ne pas faire sécher les peaux à une température élevée ni à un bas degré d'humidité.

Au bout de quatre ou cinq jours, enlever les pointes et essuyer le cuir avec un linge doux. Si on laisse les peaux trop longtemps sur les planchettes à sécher, elles deviennent raides et cassantes. Dans cet état, non seulement est-il difficile d'enlever les pointes, mais encore de pratiquer l'écharnage qui s'impose. Ne pas dégager ni couper la peau après le séchage. Tout le parage nécessaire sera effectué par le pelletier.

Placer les peaux écharnées dans un entrepôt froid aussitôt que possible afin de prévenir la détérioration et les dommages par les insectes. Une température d'environ 4,5°C peu humide est satisfaisant.

Emballage pour l'expédition

Placer les peaux vertes par paires, cuir contre cuir, et y insérer des serviettes de papier pour absorber les huiles. Envelopper les paires individuellement de papier de soie et les ranger dans une boîte de carton solide. Ne pas plier les peaux. Ne pas utiliser de sacs de plastique. Si les peaux ne remplissent pas la boîte entièrement, y ajouter du papier froissé ou tout autre matériel d'emballage pour les empêcher de bouger durant le transport. Envelopper la boîte de gros papier d'emballage et la ficeler solidement.

On peut se procurer une liste d'acheteurs de fourrures attitrés auprès de l'Association nationale des éleveurs de chinchillas du Canada.